

LE DESARMEMENT GENERAL



E czar Nicholas II vient de faire adresser par le comte Mourawieff à la chancellerie de toutes les Puissances une note les invitant à une conférence, en vue d'arriver au désarmement général des nations.

Voici cette note dont l'importance n'échappera point à nos lecteurs :

* * *

« Le maintien de la paix générale et une réduction possible des armements excessifs qui pèsent sur toutes les nations se présentent dans la situation actuelle du monde entier comme l'idéal auquel devraient tendre les efforts de tous les gouvernements.

« Les vues humanitaires et magnanimes de S. M. l'Empereur, mon auguste maître, y sont entièrement acquises, dans la conviction que ce but élevé répond aux intérêts les plus essentiels et aux vœux légitimes de toutes les Puissances : le gouvernement présent serait très favorable à la recherche, dans la voie de la discussion internationale, des moyens les plus efficaces à assurer à tous les peuples les bienfaits d'une paix réelle et durable, et à mettre avant tout un terme au développement progressif des armements actuels.

« Au cours des vingt dernières années les aspirations à un apaisement général se sont particulièrement affirmées dans la conscience des nations civilisées. La conservation de la paix a été posée comme le but de la politique internationale. C'est en son nom que les grands Etats ont conclu entre eux de puissantes alliances ; c'est pour mieux garantir la paix qu'ils ont développé dans des proportions inconnues jusqu'ici leurs forces militaires et continuent encore à les accroître sans reculer devant aucun sacrifice.

« Tous ces efforts pourtant n'ont pu aboutir encore aux résultats bienfaisants de la pacification souhaitée. Les charges financières, suivant une marche ascendante, atteignent la prospérité publique dans sa source. Les forces intellectuelles et physiques des peuples, le travail et le capital, sont en majeure partie détournées de leur application naturelle et consommées improductivement. Des centaines de millions sont employés à acquérir des engins de destruction effroyables qui, considérés aujourd'hui comme le dernier mot de la science,

sont
nou'
grès
ou fi
sent,
moir
« l
arme
celle
jours
peint
procl
tient
hume
les r
tel es
« P
propo
dités
s'occu
« C
le sièc
les eff
pher
troub
« El
tion se
la séct

Cett
pays.
L'O
initiati
« homr
« No
parce q
ment «
Léon X
nations